

**Clive Phillips, PhD.** Professor of Animal Welfare, Centre for Animal Welfare and Ethics  
University of Queensland, Australia

Clive Phillips studied agriculture at the University of Reading, UK. He then obtained a PhD in dairy cow nutrition and behaviour from the University of Glasgow. He lectured in and researched livestock production and welfare at the Universities of Cambridge and Wales. In 2003 he joined the University of Queensland as the inaugural Chair in Animal Welfare, where he established the Centre for Animal Welfare and Ethics. Since that time he has been largely involved in animal welfare and ethics research, and policy development in animal welfare. A focus of his research has been the long distance transport of livestock by ship. He edits a journal in the field, *Animals*, and a series of books on animal welfare for Springer. Recent books include *The Animal Trade*, published by CABI in 2015, and *Principles of Cattle Production*, 2nd edition, published by CABI in 2010. He chairs the Queensland Government's Animal Welfare Advisory Board.

**“I support the approach of Mercy for Animals in their science-led focus on improving transport conditions for the transport of livestock in Canada.**

**The proposed journey times will expose animals to significant stress, as a result of prolonged standing, the need for balance correction and the resultant fatigue, as well as thermal environments outside of their comfort zone. Other factors associated with such journeys, for example prolonged exposure to vibration and noise, are also likely to stress animals, but are less well understood. However, animals should be given the benefit of the doubt when considering the extent of stress experienced on long journeys. A maximum journey time of 8 hours is supported in many other major livestock producing countries in the world and, as a universal requirement, is more appropriate for a highly developed country, such as Canada, that wishes to provide good welfare for its livestock.**

**The proposed regulation concerning environmental stressors, including ambient temperature and humidity, is difficult to apply as some transporters are unlikely to know when animals are suffering during inadequate conditions. There is now sufficient evidence of animals' responses to temperature-humidity indices to prescribe precise conditions that should be monitored at various points in the vehicles and action taken if the welfare of livestock is threatened.**

**Similarly, the proposed regulation concerning stocking density will be hard to implement effectively, as some transporters will not know when animals behaviour is compromised. There is sufficient evidence to prescribe stocking densities based on allometric equations that allow for basic behavioural freedom in animals. This will allow more effective enforcement of adequate welfare standards than an animal outcome based measure.”**

**Clive Phillips, PhD.** Professeur en bien-être animal, Centre pour le bien-être et l'éthique des animaux  
Université du Queensland, Australie

Clive Phillips a étudié l'agriculture à l'Université de Reading au Royaume-Uni. Il a ensuite obtenu un doctorat sur la nutrition et le comportement des vaches laitières de l'Université de Glasgow. Il a enseigné et poursuivi ses recherches sur la production bovine et sur le bien-être animal dans les universités de Cambridge et du pays de Galles. En 2003, il a rejoint l'Université du Queensland en tant que premier président du programme de bien-être animal, où il a créé le Centre pour le bien-être et l'éthique des animaux. Depuis ce temps, il a été largement impliqué dans le bien-être animal et la recherche éthique, en plus de l'élaboration de politiques pour le bien-être animal. Ses recherches portent principalement sur le transport du bétail par bateau sur de grandes distances. Il est l'éditeur du journal *Animals* et d'une série de livres sur le bien-être animal pour Springer. Parmi ses ouvrages récents on compte *The Animal Trade*, publié par CABI en 2015, et *Principles of Cattle Production*, 2ème édition, publié par CABI en 2010. Il préside le Conseil consultatif sur le bien-être animal du gouvernement du Queensland.

**« J'appuie l'approche de Mercy for Animals, qui s'appuie sur la science afin d'améliorer les conditions de transport du bétail au Canada.**

**Les temps de transport proposés exposeront les animaux à un stress important, en raison du maintien prolongé en position debout, de la nécessité de maintenir leur équilibre et de la fatigue qui en résulte, ainsi que les températures ambiantes hors de leur zone de confort. D'autres facteurs associés à de tels déplacements, tels qu'une exposition prolongée aux vibrations et au bruit, sont également susceptibles de nuire aux animaux, mais ils sont moins bien connus. Toutefois, nous devrions accorder le bénéfice du doute aux animaux lorsque l'on considère l'ampleur du stress subi par les longs trajets. Une durée maximale de 8 heures de transport est la norme dans de nombreux autres grands pays producteurs de bétail dans le monde et elle serait plus appropriée pour un pays hautement développé comme le Canada qui souhaite assurer le bien-être de son bétail.**

**La réglementation proposée concernant les facteurs de stress environnants, y compris la température et l'humidité ambiantes, est difficile à appliquer puisque certains transporteurs sont incapables de savoir si les animaux souffrent lorsque les conditions sont inadéquates. Les réactions des animaux aux indicateurs de température et d'humidité sont suffisamment démontrées et nous permettent de recommander que certaines conditions précises devraient être surveillées à divers points des véhicules et que des mesures doivent être prises si le bien-être du bétail est menacé.**

**De la même façon, la réglementation proposée concernant la densité de population sera difficile à mettre en œuvre de manière efficace, car certains transporteurs ne sauront pas quand le bien-être des animaux est compromis. Il existe des preuves suffisantes pour prescrire des densités de population basées sur des équations allométriques qui permettent une liberté comportementale de base chez les animaux. Cela permettra une application plus efficace des normes de bien-être plutôt qu'une mesure fondée sur la mortalité des animaux à bord. »**